



AGENDA

Séances publiques

Mardi 27 septembre

–10h : **Jean-Robert Pitte** :
Penser les frontières en
géographe (« Des
Académiciens en
Sorbonne », Grand
Amphithéâtre Sorbonne)

Lundi 3 octobre

– 15h : **Giulio De Ligo**,
maître de conférences en
philosophie politique de
l'Université catholique de
l'Ouest : La double loi du
salut des peuples.
– 17h45 : **Jean-Robert Pitte**
« À quoi sert la
géographie ? »
(Conférences de l'Institut,
auditorium)

Mercredi 5 octobre

Colloque exceptionnel :
« Faut-il réformer nos
institutions politiques ?
(auditorium).

Lundi 10 octobre

– 15h : **Marion Dapsance**
anthropologue,
professeure associée à
Domuni Universitas : Quel
homme la méditation
entend-elle sauver ?



Séance du lundi 26 septembre

Faut-il sauver le monde du malthusianisme ?

Gérard-François Dumont

Professeur émérite et ancien recteur

La doctrine de Malthus, selon laquelle toute augmentation de population risque d'être nuisible et préconisant une restriction des naissances, a été formulée en 1798 dans un essai intitulé *Essai sur le principe de population*.

Différentes doctrines proto-malthusiennes sont très antérieures à Malthus : ainsi Platon plaide pour la fixité démographique du peuplement et place ce chiffre à 5040. Aristote se place dans une logique semblable.

En Occident, la dépopulation du premier millénaire en Europe et l'avènement de l'ère chrétienne éliminent la question de la dimension quantitative. Celle-ci revient à partir du XVI^{ème} siècle avec l'expression d'inquiétudes chez Giovanni Botero, Francis Bacon ou Thomas Hobbes quant à une croissance trop importante de la population. Le risque de surpopulation est théorisé par Malthus à la fin du XVIII^{ème} siècle. Selon lui, la difficulté vient que la population s'accroît en progression géométrique alors que les subsistances ne s'accroissent qu'en progression arithmétique. Dès lors, il faut lutter contre la croissance excessive de la population par la limitation volontaire des naissances.

Dès 1819-1820, l'économiste Jean-Baptiste Say vulgarise en France la théorie de Malthus et propose de pratiquer une restriction volontaire des naissances à laquelle il convient de substituer des épargnes, ce que la France va faire à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, avec une fécondité très faible et une épargne élevée.

Dans le contexte des Trente Glorieuses, d'autres chercheurs, comme ceux du MIT rédacteurs du rapport Meadows, *The limits of growth*, vont préconiser un malthusianisme de la consommation des ressources, la nature ne pouvant satisfaire les besoins d'un nombre accru d'hommes. D'autres courants se développent comme le malthusianisme écologique ou encore le malthusianisme intégral qui prône l'éradication de l'humanité, puisque tout homme participe des effets néfastes de l'humanité sur l'environnement. Dans le contexte actuel du dérèglement climatique, un malthusianisme climatique apparaît avec des personnes ne désirant pas d'enfant du fait de la question du climat.

Ces multiples facettes du malthusianisme, dont le point commun est toujours la restriction des naissances, doivent être confrontées aux enseignements de la géographie des populations. Les craintes de Malthus se sont-elles produites ? La population mondiale a été multipliée par huit environ en 220 ans sans que de grandes famines n'engendrent de fortes surmortalités. En effet, l'humanité a su améliorer les méthodes culturelles, la qualité des transports et du stockage des denrées, ce qui a permis aux subsistances d'augmenter plus rapidement que selon le rythme prévu par Malthus.

Cette hausse de la population est-elle due à une attitude de surfécondité ou à la baisse de la mortalité ? Il s'avère que la fécondité moyenne dans le monde a baissé considérablement : passant de 5 enfants par femme au début des années 1950 à moins de 2,4 en 2020. La croissance démographique qui se poursuit à un rythme bien amoindri par rapport aux années 1960 et au spectre de la Bombe P de Paul Ehrlich n'est nullement due à la hausse de la natalité mais essentiellement à des effets de vitesse acquise et à l'augmentation de l'espérance de vie qui a quasiment triplé. Ces évolutions expliquent le nombre accru d'habitants dans le monde.

L'incertitude est grande sur le nombre futur d'habitants dans le monde : selon l'ONU à l'horizon 2070, il y aurait entre 7 milliards d'habitants (hypothèse basse) et 14,8 milliards (hypothèse haute), avec une hypothèse moyenne autour de 10,4 milliards d'habitants. Toutefois, dans un monde extrêmement fragmenté et contrasté, le raisonnement à l'échelle mondiale n'est pas à la bonne échelle, comme le montre l'exemple du Mexique et du Japon, qui comptent le même nombre d'habitants mais que tout oppose sur le plan démographique. Ainsi, le peuplement des territoires et les besoins des populations sont et seront de nature très différenciée dans le monde.

À l'issue de sa communication, Gérard-François Dumont a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **F. d'Orcival, E. Roussel, J. de Larosière, D. Kessler, J.D. Levitte, P. Delvolvé, A. Vacheron, J.F. Mattei, M. Pébereau, J.C. Trichet, R. Brague.**

DÉPÔT D'OUVRAGE

Pierre Delvolvé dépose sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de Denis Baranger, *La constitution. Sources. Interprétations. Raisonnements* (Méthodes du droit, Dalloz, 2022, 529 p.)

Bernard Stirn dépose le roman de Julia Minkowski, *Par-delà l'attente* (Éditions JC Lattès, 2022, 162 p.)



DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Lundi 26 septembre, *Atlantico* publie un entretien avec **Chantal Delsol** et Suthan Krishnarajan, à l'occasion de la publication de l'étude de ce dernier, professeur à l'Université d'Aarhus au Danemark, *Rationalizing Democracy : The Perceptual Bias and (Un)Democratic Behavior*. [Rationalisation de la démocratie : biais perceptuel et comportement (non) démocratique]

Samedi 23 septembre, « Commentaire » (Radio Classique) de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani a porté sur la situation ukrainienne en compagnie du géopolitologue Frédéric Encel, auteur des *Voies de la puissance*.

Samedi 24 septembre, **Jacques de Larosière**, à l'occasion de la parution de son dernier livre *En finir avec le règne de l'illusion financière*, était l'invité de «La librairie de l'éco» sur *BFM business* : qui donnait « **La parole aux auteurs : Jacques de Larosière et Pascal Blanqué** ». Jeudi 22 septembre, il a donné un entretien à David Jacquot dans l'émission « Écorama » sur *Boursorama* : « **Jacques de Larosière : »L'inflation est une taxe qui frappe les plus malheureux !** ». Les thèmes abordés ont été l'inflation, la croissance, le rôle des banques centrales (17'04).

Dans sa chronique publiée dans *Le Figaro* vendredi 23 septembre, « **La droite suédoise l'emporte... grâce à son aile droite** », **François d'Orcival** revient sur le succès de l'extrême droite aux dernières élections en Suède, un résultat étonnant dans un pays qui incarnait la social-démocratie. Selon lui, le scrutin s'est joué sur les deux thèmes qui constituent l'essentiel du programme de l'extrême-droite suédoise et qui étaient en tête des préoccupations des Suédois : l'immigration et la sécurité.

Jeudi 22 septembre, dans *Les Échos*, la chronique de **Denis Kessler**, « **Un test à l'acide pour la zone euro** », pointe le test décisif que le choc inflationniste actuel peut avoir sur la résilience de la zone euro, déjà mise à rude épreuve : dans un contexte de risque de récession, le renversement de politique monétaire – augmentation des taux d'intérêt, baisse de l'euro, ... - va exercer un impact asymétrique qui amplifiera les conséquences des divergences au sein de l'Europe.

À SAVOIR

Jean-Claude Trichet a prononcé un discours d'ouverture pour le Forum financier international chinois de la région de la Grande Baie (Hong Kong, Canton, Shenzhen et Macao) qui s'est tenu le mercredi 21 septembre 2022.

Samedi 24 septembre, **Jean-Robert Pitte** s'est rendu à la 15^{ème} édition de Livres en Vignes, le salon du Clos de Vougeot dont il est président d'honneur à vie. Lors de l'inauguration, il est livré à une démonstration de numérologie plaisante autour du nombre 15 : 15 comme la taille d'un Nabuchodonosor de 15 litres et comme la bonne température de conservation du vin à 15 degrés. Le même jour, il a pris part à une table ronde sur l'impact du changement climatique sur le vin : « **Vin, les grands bouleversements à venir** ».

Mardi 27 septembre, la Fondation Charles de Gaulle, présidée par **Hervé Gaymard**, organisait une soirée sur « **Le chemin vers le traité de l'Elysée : la relation franco-allemande à travers les crises de l'année 1962** ». **Georges-Henri Soutou** y a pris part avec S.E.M. Hans-Dieter Lucas, Ambassadeur d'Allemagne en France, à une table ronde sur « **Le traité de l'Elysée, forces et faiblesses d'une matrice de la relation franco-allemande** » (programme).

Samedi 1^{er} octobre, **Georges-Henri Soutou** donnera une conférence lors des « Rencontres de Hontanx » dans les Landes, sur le thème « **Le monde en 2022, genèse d'une crise programmée** ».

Jeudi 6 octobre, **Yves Schwartz**, correspondant de la section Philosophie, prononcera la conférence d'ouverture des Rencontres philosophiques de Langres, intitulée « **Travail et usage de notre faculté des concepts** », en lien avec le thème de l'édition 2022 (Le Travail) de ce rendez-vous annuel de la philosophie inscrit au plan national de formation des enseignants de philosophie (programme).

À LIRE



Dans son dernier numéro (n°4 du 1^{er} juillet 2022), la *Revue du droit public* publie, dans son dossier « Du droit public économique : quelques questions d'actualité », un article de **Pierre Delvolvé** sur « **Les libertés économiques aujourd'hui** » et un article de **Yves Gaudemet**, consacré à « **Concurrence et régulation ; entre liberté et contrainte** ».

REMISE DU PRIX THÉODULE RIBOT DE PSYCHOLOGIE SCIENTIFIQUE



La cérémonie de remise du Prix de psychologie scientifique Théodule Ribot, du nom du principal fondateur de la psychologie scientifique française qui était membre de cette académie, s'est déroulée pour la troisième année dans la grande salle des séances lundi 26 septembre, sous la présidence d'**Olivier Houdé**. Le Prix, remis par le Comité National Français de Psychologie Scientifique (CNFPS), a été décerné à Stefano Palminteri, chercheur en neurosciences cognitives, responsable de l'équipe *Human Reinforcement Learning* [Apprentissage par renforcement] (INSERM-ENS) qu'il a créée en 2017.